

Un an dans un groupe d'inspiration Gurdjieff

Témoignage

En 2005 et 2006, Bulles avait publié une série d'articles sur le Système Gurdjieff¹. Le troisième, Les Groupes Gurdjieff aujourd'hui, traitait de la pratique et de ses conséquences. Le récit qui suit en est une illustration récente. Dans une démarche d'ouverture et de développement personnel, la jeune femme qui témoigne ici a intégré un de ces groupes et suivi l'enseignement d'un «maître» ; mais sa capacité à garder un certain recul lui a permis d'en sortir avant d'être engagée au point de perdre son autonomie. Le texte ci-dessous reprend de larges extraits de ce témoignage que l'on peut lire dans son intégralité sur le site de l'UNADFI.

Le recrutement

Je pratique le yoga depuis sept ans. Comme tous les ans, notre professeur nous propose un stage de 3 jours. Je m'y inscris en confiance.

Lors de chaque stage, un atelier est proposé (poterie, cuisine à partir des éléments de la nature,...), dispensé par un intervenant. Cette fois-ci, on nous propose une initiation au Feng Shui. Je suis intéressée et pose beaucoup de questions, mais les réponses restent vagues.

Après le stage, je reste en contact avec l'intervenante et, au bout de quelques semaines, elle me parle à demi-mot d'un groupe de travail qui pourrait répondre à mes questionnements : un groupe qui permet de *s'éveiller*. Je tente d'en savoir plus, mais les réponses sont toujours évasives... Puis elle m'invite à une soirée, où je retrouve deux autres personnes du cours de yoga. Je me sens donc en confiance, et, au cours de la soirée, on me propose de rejoindre *le groupe* car j'ai le profil pour ! Mon hôtesse sera ma marraine.

Je demande quelle est la finalité du *groupe*, mais la réponse n'est pas très claire, à part celle de *s'éveiller* à sa vie d'Homme. Je demande si c'est une secte : on me répond que non, puisqu'on ne demande pas d'argent.

¹ Voir Bulles n° 83, 85, 89 et 92.

Mais je dois d'abord être présentée à X, *le professeur*. Ce passage est obligatoire, car seul X sait si une personne est prête à rejoindre *le groupe*. L'attente dure quelques mois. Toujours les mêmes réponses évasives à mes questions...

Présentation au *Maître*

Un jour, enfin, rendez-vous est pris dans un appartement anonyme. Cela accroît le mystère... Dans le salon, nous sommes plusieurs candidats qui attendons d'être présentés à X, en entretien individuel. Ma marraine m'accompagne.

Nous sommes reçus par X dans une petite pièce. Je m'assieds face à lui. Il m'explique que *le groupe* a pour but *le travail sur soi et l'éveil*. Puis il me parle de moi, m'explique pourquoi je suis prête à *m'éveiller*. Je suis assez surprise qu'il soit informé d'éléments de ma vie privée que seule ma marraine pouvait connaître. Mais il me rassure, cela reste confidentiel. Et il m'invite à la première réunion...

Les réunions

Elles ont lieu chez un membre du *groupe*. Pour la première réunion, les parrains et marraines accompagnent les nouveaux.

Nous sommes assis par terre, sur des coussins, en demi-cercle : les nouveaux devant, les anciens derrière, en quinconce. Cette disposition est toujours la même d'une réunion à l'autre. Le placement en quinconce fait qu'on ne peut se cacher derrière quelqu'un, mais permet aussi à X de voir tout le monde. Face à nous, X, flanqué de deux personnes qu'il nous présente comme des *répondeurs*. Le demi-cercle est coupé en son milieu par un axe libre, pour le *passage d'énergie*.

Nous sommes assis en tailleur de façon à ce que les genoux soient positionnés sous l'axe des hanches, le dos droit, la main droite dans la main gauche. On ne doit pas avoir le dos rond. Nous ne devons pas bouger, même si c'est douloureux.

Les *élèves* arrivent à l'heure, s'installent sur leurs coussins et doivent méditer en attendant l'arrivée de X, qui arrive toujours le dernier. Les anciens supervisent la méditation. "Ils sont là pour nous aider".

X nous demande de fermer les yeux. Il faut éliminer les *pensées satellites* du

quotidien, se vider la tête. Ensuite, il nous demande de détendre chaque partie de notre corps (quelques centimètres sous la peau). Il faut laisser descendre l'énergie, de la tête vers les pieds, et rester vertical.

Après plus d'une demi-heure de cette méditation, guidés constamment par la voix de X, nous pouvons nous dégourdir les jambes. Ensuite vient le temps des questions et de *l'enseignement*. Puis nous pouvons échanger entre nous autour d'une collation, mais en restant sérieux.

Pour les jeunes, les réunions ont lieu un soir par semaine de 20 h à 23 h. Pour les anciens, un soir par semaine, plus un soir avec les jeunes, plus 2 soirs par mois pour des exposés, plus quelques dimanches et un stage de 3 jours en été.

Deux fois par an, à Noël et en été, il y a une grande réunion avec repas. On ne sert à boire que de la vodka, car X dit que cet alcool est le seul qui descende jusqu'au ventre, il aide à faire descendre l'énergie. Il y a dans le groupe des personnes qui ne boivent jamais d'alcool. Or on boit l'équivalent de 3 à 4 petits verres de vodka.

Questions et réponses

Lors de chaque séance, trois questions sont posées par les élèves. Un des *répondeurs* est choisi par X pour formuler la réponse. Quand il a terminé, X la reformule et élargit le sujet.

On nous demande de poser des questions touchant à notre vie personnelle. Evidemment, beaucoup sont d'ordre sentimental. Les réponses sont toujours les mêmes : vous n'êtes pas aimés. Votre mari, votre amant, vos parents, ne vous aiment pas. Seuls les membres du groupe sont là pour vous...

X dit cependant qu'il ne faut pas couper tous les liens par rapport à la famille, pour ne pas l'inquiéter, mais garder une certaine distance.

Les personnes qui se posent des questions dans *le groupe* et qui sont assez réactives ne sont pas très touchées. Mais celles qui ressentent un manque d'amour, une souffrance émotionnelle, sont assez rapidement aspirées par *l'enseignement* et ne voient plus qu'à travers ce filtre. Il y a déjà eu plusieurs divorces au sein du *groupe*...

Le travail sur soi

Tous les matins, nous devons faire une méditation de 15 à 20 minutes.

Nous devons définir des rappels dans la journée. Exemple : à 9 h 12 je dois *me voir et me poser*. Nous devons nous observer à chaque instant et partout (à la boulangerie, chez le dentiste, au cinéma...).

Dans une situation difficile, je dois poser un pied au sol, me verticaliser et laisser descendre les énergies. On devient peu à peu complètement tourné vers soi... C'est l'objectif recherché par *le travail*.

X dit qu'il n'est pas bien de s'identifier, qu'il faut se détacher de ce que l'on aime, autant pour celui qui a une passion pour les fleurs, les collections, les animaux de compagnie, un objet fétiche, un artiste,...

Il y a une artiste dont j'apprécie beaucoup le travail et l'imaginaire : X me dit que je m'identifie à elle. Lors d'un concert de cette artiste, j'ai dit au *groupe* et à X que j'avais vécu ce spectacle très en retrait, alors qu'en vérité, j'étais emballée... Mais j'ai donné la réponse qu'il avait envie d'entendre. Il m'a répondu que c'était bien, que j'avais compris... avec un sourire entendu. C'est à ce moment que j'ai pris conscience de sa manipulation...

Il ne faut pas faire des choses qui vous font plaisir. Car si vous êtes sur un projet qui vous rend heureux et vous passionne, vous n'êtes plus présent pour *le groupe*.

Tout ce qui est demandé comme exercice ou *travail sur soi*, n'est jamais ordonné, mais toujours suggéré. X sait exactement où toucher pour atteindre son objectif, prendre le pouvoir sur chacun, et nous manipuler à sa guise. Quand il a affaire à des personnes plus réactives, il cherche à les ébranler plus violemment en touchant au centre émotionnel.

Il nous explique que l'homme ordinaire est dans une prison, mais qu'il ne le sait pas. *L'homme en éveil* voit les murs de sa prison et, à force de *travail sur lui*, il va casser cette prison et devenir libre.

Pour cela, il va devoir faire des exercices, aller à l'encontre de ce qu'il est, de ce qu'il aime, de ses aspirations. Par exemple, on demande à un végétarien de manger de la viande.

Quand quelqu'un refuse de faire un exercice de ce type, on lui dit que ce

n'est pas grave, mais qu'il refuse de *s'éveiller* et de grandir... Son cas est discuté devant tout le monde, ce qui le met en position d'échec.

Il n'est pas permis de réagir à une réponse lors des réunions. Le jour où j'ai réagi, X m'a tout de suite arrêtée en me disant que je ne devais pas intervenir, qu'il fallait attendre la fin des questions, et encore mieux, qu'il serait judicieux d'attendre la semaine suivante... Ainsi la semaine s'écoule et on oublie !

Le secret

Il ne faut pas parler à l'extérieur du *groupe* et de ce qui s'y est dit.

Lors des premières réunions, X nous a autorisés à parler du *groupe* à nos proches, mais sans dire ce qui s'y passait vraiment. On pouvait juste dire qu'on avait rejoint un groupe de travail et que cela nous faisait du bien. A plusieurs reprises, en cours d'année, il y a eu rappel de cette règle : l'homme ordinaire n'est pas en mesure de comprendre ce qui est dit dans le *groupe* car il n'est pas *éveillé*.

Pour les couples mariés, celui qui est dans *le groupe* ne doit jamais parler du *groupe* à son conjoint. Il n'est pas permis de répondre aux questions du conjoint. C'est une des règles.

Personnellement, j'ai parlé au *groupe* d'un conflit avec ma mère, qui nous avait fait souffrir toutes les deux. X m'a répondu que mes parents ne m'aimaient pas, qu'ils ne m'aimaient que par rapport à une image idéale qu'ils avaient de moi, mais pas pour ce que je suis... J'ai enfin compris la méthode utilisée pour persuader les gens de s'éloigner de leurs proches.

Et j'ai quitté *le groupe*...

Quand on quitte *le groupe*, il ne faut plus avoir de contact avec aucun de ses membres, même au-delà des amitiés. Il n'y a plus rien du tout, c'est la rupture définitive. On est isolé du *groupe* et *le groupe* s'isole.

